

C.C. Hunter

Nés
à
Minuit
Renaissance

Tome 3
Délivrance

Traduit de l'anglais (États-Unis)
par Laurence Boischo

Michel
LAFON

DE LA MÊME AUTEURE
CHEZ LE MÊME ÉDITEUR :

Nés à minuit

Tome 1 : *Attirances*
Tome 2 : *Souçons*
Tome 3 : *Illusions*
Tome 4 : *Frémissements*
Tome 5 : *Crépuscule*

Nés à minuit Renaissance
Tome 1 : *Métamorphose*
Tome 2 : *Alliance*

Titre original
Shadow Falls After Dark – Unspoken
© Christie Craig, 2015

*Tous droits de traduction, d'adaptation
et de reproduction réservés pour tous pays.*

Première publication en langue originale par
St. Martin's Press en 2015.
Publié en accord avec St. Martin's Press, LLC.

© Éditions Michel Lafon 2017, pour la traduction française
118, avenue Achille-Peretti
CS70024 – 92521 Neuilly-sur-Seine Cedex
www.lire-en-serie.com

*Pour mon père, Pete Hunt ;
je serai toujours ta petite fille.
Pour ma nièce, Cara Bates,
qui répond toujours « présente » quand on a besoin d'elle.
Pour ma mère, Ginger Curtis,
qui ne manque jamais de me témoigner sa fierté.
Et pour Bob Curtis, mon beau-père ;
merci pour ton amour, et pour tout le reste.*



Chapitre 1

Le bruit d'une porte qui s'ouvre résonna dans la petite pièce. Avant même d'entendre les pas de l'intrus, Della Tsang le reconnut à son odeur. C'était un vampire – et pas n'importe lequel...

C'était lui.

Chase Tallman. Le garçon à qui elle était malencontreusement liée depuis qu'il lui avait donné son sang pour qu'elle ait une chance de survivre à sa renaissance. Cette seconde transition, très rare chez les vampires, avait encore accru ses pouvoirs surnaturels et y avait ajouté celui d'attirer les fantômes. Un privilège dont Della se serait volontiers passé.

Elle n'avait rien demandé de tout ça.

Elle entendit le jeune homme entrer, puis la porte se refermer derrière lui. Son cœur se mit à battre plus fort.

Elle l'avait cherché partout. Elle était allée jusqu'à Paris dans l'espoir de l'y retrouver, mais en vain.

Et voilà qu'il débarquait tranquillement dans les toilettes pour dames du Whataburger de Houston.

Et qu'il entrait dans la cabine voisine de la sienne. Il n'allait quand même pas... ? Elle entendit retomber le couvercle des toilettes, puis quelqu'un monter dessus.

Il avait osé.

Elle leva la tête, furieuse. Chase la regardait par-dessus la cloison. Ses cheveux bruns avaient poussé et ses yeux verts pétillaient d'une lueur amusée.

– Ça alors ! Si je m'attendais à te trouver ici...

Il sourit de voir Della dans cette position. Heureusement que son petit haut bleu était suffisamment long et ample pour cacher ce qu'il fallait.

Elle se redressa et se rhabilla sans le quitter du regard. Si elle avait pu, elle l'aurait étranglé à distance, ça lui aurait fait passer l'envie de se moquer.

– Tout se passe bien ? lança-t-il, taquin.

Il se croyait drôle, là ? Sérieux ? Il avait envie de mourir, ou quoi ? Mesurait-il seulement combien ses tromperies l'avaient profondément blessée ?

Si elle n'avait pas eu cruellement besoin de ses informations, elle lui aurait infligé une mort lente et douloureuse.

Le problème, c'est qu'il les lui fallait pour retrouver son oncle, l'homme qui avait tué sa tante et qui laissait à présent accuser le père de Della à sa place. Chase savait ce qu'elle cherchait à apprendre ; il le savait depuis le début et lui avait menti sur toute la ligne.

Elle n'avait découvert la vérité que récemment. L'homme que Chase appelait Eddie – qui l'avait recueilli alors qu'il n'avait que quatorze ans, qui l'avait épaulé au cours de sa première transition puis lui avait donné son sang pour l'aider à survivre à sa propre renaissance – n'était autre que l'oncle de Della.

Qui t'a envoyé à Shadow Falls pour veiller sur moi ?

Elle lui avait posé cette question au moins mille fois, et il lui avait menti chaque fois.

Cela la blessait de l'admettre, mais elle comprenait très bien la loyauté de Chase. Non seulement Eddie incarnait l'unique figure paternelle qu'il lui restait, mais elle savait

aussi à quel point le lien de sang qui unissait deux vampires pouvait semer la confusion dans leurs émotions. Chase et Della partageaient le même lien. Il avait choisi de ne pas trahir Eddie, mais il était hors de question qu'elle laisse son père payer pour la faute de son oncle.

Elle jaillit de sa cabine en même temps que Chase et le plaqua contre le mur, le cœur battant de rage.

Il leva les deux mains, les épaules tendues, mais ses yeux ne trahissaient pas la moindre peur. Au contraire, le vert lumineux de ses iris gardait cette étincelle joueuse. Elle brûlait de lui donner une bonne leçon ! Elle se pencha vers lui, approcha son visage du sien pour lui montrer qu'elle n'était pas intimidée.

Aussitôt elle regretta son geste impulsif. Enveloppée par le parfum suavement mâle de Chase, par cette attirance irrésistible qu'elle mettait sur le compte de ce fichu lien, elle sentit sa raison faiblir. Elle résista, lutta de toutes ses forces.

– Qu'est-ce qui te fait sourire comme ça ? gronda-t-elle.

– Toi, répondit-il. Je suis heureux quand je te vois.

Elle posa une main à plat sur son torse, prête à le repousser violemment.

– Attends, dit-il.

– Quoi, encore ? lança-t-elle, agacée.

Il esquissa un sourire taquin et désigna du pouce le petit panneau fixé au mur derrière lui.

– Il est écrit là que tu dois te laver les mains.

Ce fut la goutte d'eau qui fit déborder ses canines. Elle sentit ses yeux la piquer, ce qui signifiait que ses iris bruns, hérités de son père asiatique, commençaient à briller.

– Ça concerne les employés, rétorqua-t-elle en le défiant du regard, blessée. Comment va mon oncle Feng ?

Toute lueur d'amusement déserta le visage de Chase, chassée par la culpabilité.

– J'allais t'en parler, tu sais.

– Mais bien sûr.

– Je suis incapable de te...

Il s'interrompit, comme si ce qu'il s'apprêtait à dire sonnait faux à ses propres oreilles. Il fallut à Della quelques secondes pour comprendre.

– Incapable de quoi ? De me mentir ? Pourtant, tu ne fais que ça depuis le début !

– Della ? lança une voix depuis le couloir.

Elle l'entendit sans en avoir réellement conscience. Elle avait presque oublié qu'elle était passée en mode vampire. Ou plutôt, quand elle s'en alarma, c'était déjà trop tard. La porte s'ouvrit.

En un clin d'œil, Chase changea de place avec elle et leva le bras pour dissimuler le visage de Della aux regards de Lilly. Sauf qu'en le voyant la main posée sur le mur, penché sur elle, leurs lèvres toutes proches, on avait l'impression qu'ils étaient en train de s'embrasser. Dans les toilettes d'un bar à burgers. Comme si c'était le genre de Della ! C'était un coup à attraper toutes sortes de microbes. Beurk !

– Qu'est-ce que... ? Della ? bredouilla Lilly – c'était une de ses anciennes copines humaines – d'un air choqué.

Puis elle se dressa sur la pointe des pieds pour mieux voir par-dessus le bras de Chase.

– Della, c'est toi ?

Della détourna la tête pour que la jeune fille n'aperçoive pas ses yeux luisants et ses canines allongées.

– Ouais.

– Ça alors ! s'écria Lilly, amusée. Et toi, alors ? Qui es-tu ?

Cette question s'adressait à Chase, de toute évidence. Della n'eut même pas besoin de le regarder pour deviner qu'il affichait son air charmeur.

– Je suis un ami, répondit-il avec un sourire dans la voix.

– Un ami proche, on dirait, rétorqua Lilly sur un ton badin. Serais-tu le fameux Steve, par hasard ?

Della vit les épaules de Chase se raidir. Il lui jeta un regard acéré, et son sourire céda la place à une expression blessée, presque jalouse.

Il n'avait aucunement le droit d'être jaloux.

Della s'efforça de rétracter ses crocs et de calmer le vampire en elle.

– Non, c'est juste un autre élève de Shadow Falls.

Lorsque sa vision fut redevenue normale, elle repoussa Chase de quelques centimètres sans pour autant lui laisser la place de filer. Elle se tourna vers Lilly.

– Il faut qu'on parle, lui et moi. Ça t'ennuie, si...

– Non, je vais y aller, intervint Chase. Je voulais juste te dire bonjour. Je passerai te voir chez toi tout à l'heure.

– Non, lança-t-elle avec un regard noir tout en lui agrippant le bras. Je préférerais qu'on discute maintenant.

Elle se força à sourire pour ne pas éveiller les soupçons de Lilly.

– Mais non. Je ne voudrais pas interrompre votre soirée entre filles, voyons.

Il se libéra de son étreinte sans la moindre difficulté puis, avant qu'elle le voie venir, lui déposa un rapide baiser sur la bouche. Quand il fit glisser sa langue le long de sa lèvre inférieure, Della sentit ses genoux se dérober sous elle. Ce bref contact – la saveur de Chase – avait suffi à lui couper le souffle et à faire vibrer son cœur. Cet aveu de faiblesse lui faisait horreur.

Elle inspira lentement pour lutter à la fois contre son attitude et contre la tentation de repasser en mode vampire, mais avant qu'elle ait pu réagir il avait disparu.

Lilly, à qui Della n'avait pas vraiment pensé plus que ça au cours de l'année écoulée, s'adossa au mur, les yeux écarquillés.

– Qu'est-ce qu'il court vite ! lança-t-elle avant d'adresser un sourire malicieux à Della. Mademoiselle Tsang, vous êtes une petite cachottière.

Sans blague !

La vie de Della était devenue un tissu de secrets, à commencer par le fait qu'elle n'était plus tout à fait humaine. Raison pour laquelle elle ne vivait plus chez ses parents mais à Shadow Falls, une sorte de pensionnat pour jeunes surnaturels. Sans les ennuis qui guettaient sa famille, elle y serait

encore ce soir-là, entourée d'amis qui la comprenaient et qui se fichaient pas mal qu'elle ressent le besoin de boire une pinte de sang de temps en temps.

Elle se demandait encore par quel hasard Lilly était passée chez elle en fin d'après-midi. Si sa mère n'avait pas entendu l'invitation de la jeune fille et ne l'avait pas poussée à accepter, elle ne se serait jamais retrouvée dans cette galère. Évidemment, comme ses parents ignoraient tout de sa situation, elle aurait eu du mal à leur expliquer pourquoi elle ne pouvait plus vraiment s'entendre avec ses amies d'avant.

– Non, pas du tout, mentit-elle. Ce n'est pas du tout ce que tu crois. C'est juste... un mec de mon école.

– Pourtant on n'aurait pas dit que c'était « juste un mec ».

– Il ne faut pas se fier aux apparences.

Della sortit dans le couloir et huma l'air dans l'espoir de suivre la trace de Chase. Elle poussa un gros soupir. Seule l'odeur des burgers et des frites flottait dans l'air. Elle passa rapidement les lieux en revue malgré tout, mais en vain.

Chase était parti. Pourquoi l'avait-elle laissé filer comme ça ? La réponse à sa question vint se cogner dans son dos. Littéralement. Lilly. Si Della avait usé de sa force surhumaine pour retenir Chase, la jeune fille aurait eu la trouille de sa vie. Puis elle en aurait sûrement parlé aux parents de Della. Avec l'inculpation pour meurtre qui menaçait son père, ils n'avaient vraiment pas besoin de soucis supplémentaires.

Elle fit face à Lilly, mais au même moment quelqu'un d'autre l'appela.

– Della Tsang ?

Elle se retourna et aperçut Mme Chi, qui s'approchait doucement. C'était une vieille dame qui habitait tout près de chez Della. Son mari et elle possédaient une petite bijouterie.

– Ça faisait des lustres que je ne t'avais pas vue, jeune fille.

– Bonjour, lança Della. Je vous présente mon amie, Lilly Shay, ajouta-t-elle en voyant que Mme Chi regardait la jeune fille.

– Bonsoir, Lilly.

Cette dernière se borna à hocher vaguement la tête et croisa à peine le regard de Mme Chi avant de sortir son téléphone de sa poche. Sa mère ne lui avait donc pas appris les bonnes manières ?

– Comment va Chester ? demanda Della.

Avant son départ pour Shadow Falls, elle s'occupait souvent du chat des bijoutiers quand ils prenaient des vacances.

– Bien, bien. Il m'a rapporté un rat hier soir. J'ai appelé les dératiseurs, mais ils m'ont dit qu'il n'y avait pas de rats – ni dans la maison ni dans la boutique. Je ne sais pas où il va les chercher, cet animal.

– Il aime bien aller se balader, fit remarquer Della.

Trois jours plus tôt, elle l'avait vu rôder autour de l'abri de jardin de son père quand elle était sortie se ravitailler au bar à globules.

Mme Chi tapota gentiment le bras de Della.

– Je vais apporter son dîner à Bojing. C'est lui qui ferme la boutique ce soir, déclara-t-elle en jetant un bref regard à Lilly. Passez une bonne soirée. Faites attention en rentrant. Deux jeunes filles comme vous... Le quartier n'est plus aussi sûr qu'avant.

– On sera prudentes, promit Della.

Quand la vieille dame se fut éloignée, agacée par la grossièreté de Lilly, Della s'efforça d'afficher une expression aimable pour se tourner vers elle.

– Tu as fini de manger ?

– Oui.

– Dans ce cas, tu pourrais peut-être me raccompagner.

Elle ignorait si Chase était sérieux quand il parlait de passer chez elle ou si ce n'était qu'un mensonge de plus. Elle penchait pour le mensonge, mais tenait à être à la maison, au cas où. Cette fois, elle ne le laisserait pas filer.

– Mais... on avait prévu d'aller regarder un film chez Susie.

– Je sais. Désolée, mais je ne me sens pas très en forme. Ce n'est pas la bonne semaine, ajouta-t-elle en posant une main sur son ventre.

Ça, pour le coup, c'était un mensonge. Ses règles étaient déjà terminées, mais puisque mère nature avait cru bon de condamner les femmes à ce supplice mensuel, elle estimait que cela leur donnait le droit de sortir cette excuse comme une sorte de joker.

Lilly fronça les sourcils.

– Mais ta mère m'a déjà...

Elle s'interrompit et se mordit la lèvre.

– Ma mère t'a déjà quoi ? demanda Della.

Visiblement, elle n'était pas la seule cachottière des deux.

Lilly rejeta ses longs cheveux blonds en arrière et leva au ciel ses grands yeux verts. Della se rappela que même avant de partir pour Shadow Falls elle ne s'intéressait déjà plus beaucoup à cette fille.

– Crache le morceau, Lilly.

– Ta mère m'a payée pour que je te sorte un peu de chez toi.

Della resta figée de honte et de rage que sa mère ait osé payer quelqu'un pour prétendre être son amie. Elle avait déjà des amies – les deux meilleures amies du monde – qui l'attendaient à Shadow Falls.

Plus que jamais, elle aurait tout donné pour pouvoir rentrer chez elle, faire ses valises et retourner là où elle se sentait bien – où elle n'avait pas l'impression d'être un monstre.

– Ce n'est pas que je n'aurais pas eu envie de te voir autrement, hein, mais bon... vingt dollars, ça ne se refuse pas.

– Raccompagne-moi, s'il te plaît.

Elle sortit en coup de vent, laissant derrière elle la puanteur d'huile de friture et résistant à l'envie de s'envoler pour rentrer seule. Dans la fraîcheur de la nuit texane, elle prit une profonde inspiration et ravala les larmes qui lui nouaient la gorge. Il était hors de question que Lilly voie les signes de sa peine.

Della n'ouvrit pas la bouche sur le chemin du retour. En se garant devant la maison, Lilly se tourna vers elle. Elle avait au moins la décence d'afficher une mine désolée.

- Tu veux que je rende l’argent à ta mère ?
- Non. Garde-le.

Della descendit de voiture et s’éloigna. Arrivée devant la porte, elle s’arrêta pour écouter. Sa sœur dormait chez une copine, et la télé semblait éteinte. Avec un peu de chance, Della parviendrait à regagner sa chambre sans avoir à croiser qui que ce soit. Elle tourna la poignée et se rua à l’intérieur.

Le salon était vide, heureusement. Della avait le pied sur la première marche de l’escalier quand elle entendit de la musique filtrer doucement depuis le bureau de son père. Elle se souvenait encore de l’époque où elle passait des heures avec lui dans cette pièce à jouer aux échecs, à plaisanter ou à refaire le monde. Enfin, à résoudre tous les problèmes du petit univers de Della, en tout cas. Chaque fois qu’elle rencontrait une difficulté, même minime, son père était de bon conseil.

Mais c’était fini, tout ça. À présent, il semblait à peine conscient de la présence de sa fille. Comme tous les soirs depuis qu’elle était revenue de Shadow Falls, il s’était réfugié dans son bureau. Elle se demandait si c’était elle qu’il fuyait. Cela dit, sous le coup d’une inculpation pour meurtre, il avait toutes les raisons de vouloir fuir la vie entière. Ce matin-là, elle l’avait entendu confier à sa mère qu’il n’était pas sûr de pouvoir continuer à travailler encore très longtemps. Ses collègues se montraient méfiants à son sujet.

Je suis désolée, papa. La gorge de Della se noua de plus belle. Tout ça, c’était sa faute. C’était à cause d’elle que le dossier concernant le meurtre de sa tante Bao Yu avait été rouvert et que son père se trouvait accusé à tort.

Certes, le sang qui avait taché le couteau utilisé pour tuer sa tante correspondait parfaitement à celui de son père, mais les vrais jumeaux ont le même sang. Malheureusement, son oncle Feng – Eddie – avait déjà simulé sa propre mort après sa transition, comme le faisaient de nombreux vampires adolescents. Il était presque impossible de garder une vie de famille normale quand on perdait son humanité. Della était bien placée pour le savoir.

Une révélation horrible la frappa de plein fouet. Si elle avait fait pareil – si elle avait fait croire à ses parents qu’elle était morte – rien de tout cela ne serait arrivé. Sa famille aurait été épargnée.

Au moment même où elle se remettait en mouvement, sa mère passa la tête par la porte de la cuisine.

– Comment ça se fait que tu sois déjà rentrée ?

Non, Della. Ne t’énerve pas. Invente un prétexte bidon. Elle ouvrit la bouche dans l’espoir qu’un mensonge plausible en sorte, mais l’humiliation qu’elle avait ressentie face à Lilly eut raison de ses bonnes intentions.

– Il faut croire que vingt dollars, ce n’était pas suffisant.

Puis elle gravit l’escalier en courant. Cette fois elle fut incapable de ravalier ses larmes.



Chapitre 2

Della se rua dans sa chambre et se laissa tomber à plat ventre sur son lit, le cœur serré. En entendant les pas de sa mère dans le couloir, elle eut envie de se donner une bonne grosse baffe. Elle aurait mieux fait de se taire. Sa mère avait déjà assez de soucis comme ça. En même temps, ne se rendait-elle pas compte de l'humiliation qu'elle avait infligée à sa fille ?

– Della ? souffla sa mère en ouvrant la porte.

– Je suis fatiguée, maman. Je veux dormir, marmonna Della dans son oreiller en espérant que sa voix ne tremble pas.

Le matelas s'affaissa doucement d'un côté quand sa mère s'assit.

– Elle... Lilly t'a raconté ?

Della hocha la tête.

– Je... je cherchais simplement à t'aider.

En sentant une main se poser dans son dos, Della se retourna et s'assit. Elle ne voulait pas que sa mère remarque sa température anormalement froide. Chaque fois qu'elle la touchait, c'était avec un petit froncement de sourcils inquiet.

– Je n'ai pas besoin qu'on m'aide, lança Della en repliant ses genoux contre sa poitrine. Surtout, je n'ai pas besoin que

tu paies des gens pour faire semblant d'être mes amis. J'en ai plein, des amis, à l'école.

– Oui, mais tu n'es pas à l'école en ce moment. Je ne voulais pas... Ce n'était pas... Lilly m'a aidée à porter mes courses jusqu'à la voiture, et je lui ai dit que ce serait sympa qu'elle passe te voir. Comme je n'avais pas de monnaie à lui donner pour la remercier, je lui ai glissé un billet de vingt dollars en lui répétant qu'elle était la bienvenue à la maison.

– Oublie tout ça, d'accord ? grommela Della.

– Peut-être que si tu retournais dans ton ancien lycée, tu retrouverais tes copines d'avant et tu te sentirais plus... plus heureuse.

– Non. Je suis heureuse. Dès que les choses... se seront calmées ici, je retournerai à Shadow Falls.

Les yeux de sa mère s'emplirent de larmes.

– Ma puce, j'ai peur que les choses ne soient pas près de se calmer, tu sais. Le procès n'aura lieu que dans quelques mois, au mieux.

– Non, il n'y aura pas de procès. Ils vont se rendre compte qu'il y a eu une erreur et classer l'affaire.

C'était du moins ce que lui avait assuré Burnett, l'un des deux responsables de Shadow Falls, qui faisait en même temps partie de l'URF (Unité de recherche de Fallen), la branche du FBI chargée des surnaturels. Il avait fait appel à un avocat mi-humain, mi-sorcier pour prêter main-forte à la défense de son père.

– J'aimerais pouvoir y croire, Della, mais il faut bien se rendre à l'évidence.

Quelle évidence ? Della sonda le regard peiné de sa mère, et la vérité lui revint avec toute la violence d'un coup de poing dans le ventre. Non, dans le cœur.

– Oh ! non ! souffla-t-elle d'une voix étranglée par l'émotion. Tu crois qu'il est coupable ? Tu crois que papa a tué sa sœur ? Comment tu peux envisager une chose pareille ? Tu le connais mieux que ça !

– Non, je ne crois pas que... dit sa mère en déglutissant péniblement avant de poursuivre. Mais les preuves...

– Je n'en ai rien à foutre, des preuves ! Papa est innocent.
– Ça, j'en suis persuadée, ma chérie, murmura sa mère en essuyant quelques larmes. Le problème, c'est qu'il n'a aucun souvenir de ce qui s'est passé. Après avoir reçu un coup, il est resté inconscient. Il ne peut pas se défendre s'il ne se rappelle rien.

La température ambiante retomba brusquement – et pas qu'un peu. Il n'y avait qu'une seule explication à ce genre de phénomène. Della et sa mère avaient de la compagnie, de la catégorie revenant.

– *Il n'était pas inconscient !*

Ces quelques mots résonnèrent dans l'esprit de Della – son privilège de super vampire. Elle leva discrètement les yeux. Le fantôme de sa tante flottait dans les airs devant la fenêtre. Elle portait toujours la même robe tachée de sang qui voletait autour d'elle, comme agitée par un vent invisible. Elle avait les joues baignées de larmes, mais paraissait plus en colère que triste. Elle ne s'était pas montrée depuis que Della avait quitté Shadow Falls.

– *Laisse-la parler, s'il te plaît*, l'implora Della.

C'était la première fois que sa mère mentionnait les souvenirs de son père – ou son absence de souvenirs. Della savait pertinemment qu'il ne lui confierait rien directement, alors c'était tout ce qu'elle pouvait espérer apprendre.

– Dis-moi ce qui s'est passé, maman.

La moindre bribe d'information pourrait l'aider à faire avancer l'enquête. Encore fallait-il que sa mère accepte de lui révéler ce qu'elle savait.

Cette dernière se frotta les bras pour tenter de se réchauffer.

– Non. J'aurais mieux fait de me taire.

– Ce n'est pas vrai, protesta Della. J'ai le droit de savoir.

– Ma chérie, ton père...

– Je fais partie de cette famille. Cette histoire nous touche tous. Ce n'est pas sain de garder des secrets comme ça.

Une larme s'échappa des cils de sa mère.

– Justement... Le problème, c'est que je ne sais rien du tout.

Son souffle forma un nuage de buée dans l'air glacial de la chambre. Della espéra qu'elle ne le remarquerait pas.

– Tout ce qu'il m'a raconté, c'est qu'il est revenu à lui quand les ambulanciers sont arrivés. Sa sœur était déjà... morte. Il m'a dit qu'il y avait du sang partout. Il lui arrive encore de faire des cauchemars, tu sais. À l'époque, il était tellement bouleversé que ses parents l'ont envoyé à l'institut St. Mary pendant quelque temps.

– L'hôpital psychiatrique ?

Sa mère hocha la tête.

– Sharron ? lança la voix de son père depuis le rez-de-chaussée. Elle essaya ses larmes d'un air coupable.

– Oui, mon chéri. Je suis là-haut.

Des pas retentirent dans l'escalier. Il s'arrêta sur le pas de la porte. Son regard se porta sur Della et, comme chaque fois, il tressaillit. C'était presque imperceptible – un battement de cils, et ses pupilles se dilataient. Qu'avait-elle fait pour lui causer tant de peine ?

– Ah, tu es là, lança-t-il sur un ton déçu avant de se tourner vers sa mère. Je croyais qu'elle était sortie, ajouta-t-il en mettant les mains dans les poches.

– Je suis revenue. Tu étais dans ton bureau, alors je n'ai pas voulu te déranger.

Della s'efforça de parler d'une voix normale, mais ce n'était pas une mince affaire avec le fantôme tout proche, la robe blanche tachée de sang, les yeux rivés sur son père d'un air furieux et blessé.

– Pourquoi fait-il aussi froid, ici ? Tu as encore joué avec le thermostat ?

– Non, je n'ai rien touché, souffla Della.

Il tourna les talons et partit. Immobile sur son lit, Della avait le cœur brûlant de douleur alors qu'elle grelottait. Elle jeta un coup d'œil au fantôme et se prit à espérer qu'il ne se mette pas à neiger dans sa chambre. C'était déjà arrivé.

Sa mère suivit son père du regard, puis resta tournée vers la porte un instant avant de reporter son attention sur Della avec une expression de soulagement mêlé de culpabilité. Elle

lui prit la main et la serra doucement, comme pour s'excuser de cette scène. Heureusement, avec le froid qui régnait dans la pièce, leurs doigts étaient à la même température.

Puis sa mère la relâcha et se leva. Avant de sortir, elle lança par-dessus son épaule :

– Tout ce que je veux, c'est que tu sois heureuse, ma puce.

Tandis qu'elle redescendait l'escalier, Della regarda le fantôme furieux qui secouait la tête lentement.

– *C'est des mensonges, tout ça ! Il n'a rien oublié du tout ! Il se souvient très bien !*

– Tu t'en souviens, toi ? demanda Della.

Les fantômes n'étaient pas réputés pour leur fiabilité. Apparemment la mort, surtout quand elle survenait de manière violente, avait un drôle d'effet sur la psyché, abîmait la mémoire et brouillait toute communication.

– *Suffisamment pour savoir qu'il ment.*

– Tu penses que c'est lui qui t'a tuée ?

Le spectre ne répondit pas, mais son visage était un masque de douleur et de regrets.

– Et si ce n'était pas mon père, mais ton autre frère, Feng ?

Bao Yu inclina la tête sur le côté, comme si elle réfléchissait.

– *Non, Feng était déjà... Il est mort dans un accident de voiture.*

Il était peut-être temps de tout avouer à sa tante.

– Non. C'est un vampire, comme moi et ta fille Natasha. Rappelle-toi, tu m'as aidée à la retrouver. Chan aussi était un vampire. Il avait simulé sa propre mort pour épargner la vérité à ses parents, et Feng a fait pareil.

Le regard de Bao Yu devint soudain vitreux, comme les yeux d'une morte. Ne comprenait-elle pas ce que Della venait de lui dire ?

– Raconte-moi tout. Je veux savoir ce qui s'est passé exactement.

Della se prépara à affronter des détails forcément atroces puis, voyant que sa tante ne réagissait pas, elle ajouta :

– Ou alors, montre-moi.

Son cœur se serra aussitôt. Les fantômes avaient la faculté d'entraîner les vivants à l'intérieur de leur conscience et de

leur faire vivre leurs expériences. Un mois auparavant, Bao Yu avait donné à Della un aperçu de cette nuit-là – l'image d'un homme debout auprès du cadavre de sa tante, un couteau sanglant à la main. Un homme qui ressemblait comme deux gouttes d'eau à son père.

Si elle parvenait à retrouver son oncle, Burnett pourrait s'arranger pour qu'un juge surnaturel prenne le relais dans cette affaire. Elle serait peut-être même classée sans suite, mais pour cela il leur fallait des preuves. Il leur fallait Feng.

– Je suis sérieuse, Bao Yu. Montre-moi ce qui s'est passé.

– *C'est trop horrible.*

Della serra le poing.

– Dans la vision que tu m'as envoyée, Feng se tenait à côté de toi, un couteau à la main. C'est lui qui t'a tuée ? Réfléchis, Bao Yu.

– *Non. Feng, il... Il n'avait pas... C'est Chao qui...*

L'esprit ferma les yeux, comme pour revivre l'instant de sa mort.

– *Ce n'était pas Feng, c'était Chao.*

Alors l'apparition se dissipa.

Plus rien.

Della marmonna une volée de jurons bien sentis qui lui auraient valu d'être privée de sorties si sa mère l'avait entendue.

Puis elle sortit dans le couloir et, grâce à son ouïe surnaturelle, épia la conversation de ses parents au rez-de-chaussée. C'était peut-être impoli, mais cela faisait trois semaines qu'elle était là, et elle n'avait rien appris de nouveau. Comment résoudre cette affaire si ses parents ne lui racontaient rien ?

Sa mère parlait tout doucement, mais sa voix vibrait d'une colère contenue.

– Pourquoi tu la traites comme ça, enfin ?

Della retint son souffle.

– Qu'est-ce que tu veux dire ? rétorqua son père. Je lui ai simplement demandé si elle avait dérégulé le thermostat.

– Ce n'est pas tant ça que la manière dont tu lui as posé la question. Tu as entendu sa réponse ? « Je n'ai rien

touché », comme si elle n'était plus chez elle. Chaque fois que tu lui adresses la parole, on a l'impression que tu l'accuses de quelque chose. C'est toujours notre fille, Chao ! Tu ne l'aimes plus, ou quoi ?

Della déglutit tant bien que mal.

Elle appréhendait cruellement la réponse de son père.

– Ce n'est pas ça, mais...

– Mais quoi ? insista sa mère.

– Elle a changé. Je ne la reconnais plus.

Della s'adossa au mur. Évidemment, qu'elle avait changé ! Elle avait été transformée en vampire, mais ça, il ne le savait pas, et il était hors de question qu'elle lui dise la vérité.

– C'est normal. Elle grandit, c'est tout, raisonna sa mère.

– Non, il n'y a pas que ça. Et puis je n'ai rien fait de mal, de toute façon. J'ai assez de soucis comme ça, je n'ai pas besoin de... ça. Je ne comprends pas pourquoi elle est revenue. Sa présence ne fait que compliquer les choses. Raccompagne-la à son école.

Della porta une main à sa bouche. Des larmes coulèrent sur ses doigts, brûlantes sur sa peau froide.

– Elle est revenue parce qu'elle t'aime ! s'écria sa mère. Tu ne t'en rends pas compte ?

Des bruits de pas retentirent, puis la porte du bureau de son père claqua.

Della se laissa glisser le long du mur et, les bras autour de ses genoux, s'abandonna à ses larmes. Elle était revenue parce que Marla, sa sœur, l'en avait suppliée. À présent, elle avait des doutes. Valait-il mieux pour tout le monde qu'elle retourne à Shadow Falls ?

Combien de fois allait-elle devoir se heurter à cette triste vérité ? Elle n'avait plus sa place ici.

Elle se releva, regagna sa chambre et sortit son téléphone. Alors, elle appela quelqu'un sur qui elle savait pouvoir compter – celui qui, plus que l'homme enfermé au rez-de-chaussée, était récemment devenu comme un père pour elle. Burnett.



Chapitre 3

Chase Tallman se tenait devant la maison de Della, les poings serrés. Ses yeux luisaient de colère. Ce salaud avait besoin d'une bonne leçon, et Chase était prêt à se dévouer. Ne se rendait-il pas compte du mal qu'il faisait à sa propre fille ? Certes, il ignorait qu'elle épiait cette conversation, mais ce n'était pas une excuse !

Chase ressentait la douleur de Della, un nœud affreux qui lui tenaillait le cœur.

Les parents étaient censés aimer leurs enfants sans réserve. Lui-même n'avait jamais douté de l'amour des siens. Della méritait mieux !

Chase avait atterri sur le toit, juste au-dessus de la fenêtre de sa chambre. En se penchant, il l'avait aperçue dans le couloir, les épaules voûtées, l'air abattu. Pourtant, Della Tsang n'était pas du genre à se laisser abattre. Sa façade de dure à cuire cachait une certaine vulnérabilité, mais elle ne s'avouait jamais vaincue. Que s'était-il passé pour qu'elle soit dans cet état ?

Alors il avait sauté pour se rapprocher de la porte d'entrée et avait entendu les déclarations blessantes de Chao Tsang.

Peut-être que Feng Tsang – l’homme que Chase connaissait sous le nom d’Eddie Falkner depuis que ce dernier l’avait recueilli à la mort de ses parents – se trompait. Peut-être que Chao avait réellement tué sa sœur. Ce n’était pas de gaieté de cœur qu’il envisageait cela – Della en souffrirait horriblement – mais en cet instant, il n’avait pas une très haute opinion de son père.

Il s’envola pour aller la consoler. Il gardait sur ses lèvres la saveur du baiser qu’il lui avait volé un peu plus tôt et mourait d’envie d’en goûter davantage, mais il tenait avant tout à la serrer dans ses bras, à la reconforter.

Elle tournait le dos à la fenêtre, le téléphone à l’oreille. Elle avait dû baisser la garde, sinon elle l’aurait senti approcher.

Chase inclina la tête pour tenter d’identifier à qui elle parlait. À cette distance et séparé d’elle par un double vitrage, il parvint seulement à reconnaître que c’était une voix d’homme.

Aussitôt il repensa à la copine de Della, Lilly, qui l’avait pris pour Steve. Il n’avait pas apprécié du tout. Était-ce Steve que Della avait appelé alors qu’elle était vulnérable ?

– Je veux revenir à Shadow Falls. Tu crois que tu pourrais contacter mon père et lui raconter que j’ai déjà manqué trop de cours et qu’il faut que je rentre illico ?

C’était donc Burnett au bout du fil.

Della l’écoula un instant avant de reprendre la parole.

– Je m’en fous. Trouve un prétexte. Je suis sûre qu’il sera d’accord.

Chase la vit crisper les épaules.

– Mais si, c’est certain. Il ne veut pas de moi à la maison, avoua-t-elle d’une voix peinée.

Elle retint son souffle, puis :

– OK. Demain, alors.

Chase laissa échapper un soupir d’agacement et de rage mêlés. Sa rage était dirigée contre le père de Della. Quant à son agacement... Il ne voulait pas que Della retourne à Shadow Falls, tout simplement.

Étant donné la méfiance de Burnett à son égard, une fois Della de retour dans l’enceinte de l’école, il lui serait presque

impossible de la voir. Les trois semaines qu'il venait de passer loin d'elle avaient été un véritable enfer. C'était cela – son besoin d'être auprès d'elle – qui le poussait à accepter l'inévitable.

Sa vie allait en être chamboulée, mais il savait que sa décision était la bonne. À vrai dire, il aurait déjà franchi le pas depuis un moment si Burnett n'avait pas tout gâché.

Chase hésita à ouvrir la fenêtre et à faire part de ses projets à Della, mais elle lui en voulait tellement qu'elle risquait de vouloir le dissuader. Il n'en était pas question.

Conscient qu'elle pouvait l'entendre ou le sentir d'un moment à l'autre, il dessina un cœur dans le givre de la fenêtre et s'envola.

Il avait à peine parcouru un kilomètre quand il perçut l'odeur de plusieurs garous... ainsi que celle du sang. Il perdit de l'altitude en humant à pleins poumons. Heureusement, c'était du sang animal. Il reprit son allure de croisière, pressé de mettre son plan à exécution.

– Il s'est passé quelque chose avec ton père ? demanda Burnett.

– Non, rien, marmonna Della, la main crispée sur son téléphone.

– Della ?

Bon, d'accord. C'était un mensonge, mais parfois, « non, rien » signifiait juste qu'il était trop pénible d'avouer la vérité. Soudain, elle entendit un grincement et fit volte-face.

– Chut !

Elle se précipita vers la fenêtre. L'odeur de Chase flottait encore dans l'air. Alors elle vit le cœur dessiné dans le givre.

– Et merde ! râla-t-elle.

– Qu'est-ce qu'il y a ? s'enquit Burnett.

Sans bien savoir pourquoi, elle décida de ne pas mentionner Chase. C'était sûrement parce qu'elle se sentait un peu bête de l'avoir laissé filer deux fois de suite, pas parce qu'elle cherchait à le protéger.

Elle ne lui devait rien du tout.

Elle raconterait tout à Burnett, mais plus tard, quand Chase daignerait enfin lui dire où se trouvait son oncle.

– J’ai cru entendre quelqu’un par la fenêtre, répondit-elle en se penchant pour scruter le ciel.

– Et alors ?

– Il n’y a personne.

– À quand remonte la dernière fois que tu t’es alimentée ?

Il pensait sans doute qu’elle n’était pas au mieux de sa forme, et il pouvait même avoir raison. Après tout, elle n’avait pas senti Chase approcher.

– Della ? Ça remonte à quand ? insista Burnett.

Elle savait pertinemment qu’il ne faisait pas allusion aux deux bouchées de hamburger et aux trois frites qu’elle avait avalées avec Lilly. Non, il voulait savoir quand elle avait bu du sang pour la dernière fois.

– Mardi.

Elle s’était rendue dans un bar à globules.

– Trouve un moyen de sortir de chez toi tout à l’heure, lança Burnett. Je t’attendrai dans le petit parc avec une poche d’O négatif.

Della grimaça, agacée qu’il se sente obligé de s’occuper d’elle.

– Ça va, je peux patienter. Je serai bientôt de retour.

– Pas question. Tu as besoin de te nourrir.

– J’irai peut-être faire un tour au bar.

Elle n’en avait pas l’intention, mais Burnett n’était pas obligé de tout savoir.

– Non, pas ce soir. Ce n’est pas une bonne idée. On approche de la pleine lune, il risque d’y avoir beaucoup de garous surexcités. Rejoins-moi dans le parc dès que tu peux.

L’estomac de Della gronda de faim, preuve que Burnett avait vu juste. Pourtant, quand elle était chez ses parents, elle ressentait le besoin de museler cet appétit, comme si, en se passant d’hémoglobine, elle pouvait se rapprocher un peu de sa famille. Comme si cela pouvait la rendre plus humaine... Pathétique !

Son regard se posa de nouveau sur le cœur de givre. Encore une raison de ne pas vouloir sortir. Et si Chase revenait ?

– Je t’assure que ça va, Burnett. Ce n’est pas la peine de...

– Della... trancha-t-il sur un ton autoritaire.

Elle comprit qu’il était inutile de discuter.

– Bon, d’accord. Mais je vais devoir attendre que mes parents aillent se coucher.

Peut-être que d’ici là Chase repasserait la voir – ou qu’elle le retrouverait.

– OK. Je t’envoie un texto vers minuit pour confirmer, conclut Burnett avant de raccrocher.

Della rangea son téléphone dans sa poche arrière et leva les yeux vers le ciel obscur. Elle se sentait seule.

La lune presque pleine était encore basse. Instinctivement, Della redressa les épaules, sur ses gardes. Burnett avait raison. À l’heure qu’il était, les garous absorbaient ces rayons argentés qui décuplaient leurs forces.

Elle avait appris à respecter ses camarades garous, mais en tant que vampire, elle demeurait méfiante envers les inconnus qu’elle croisait sur son chemin. Plusieurs bandes de renégats traînaient dans le coin.

Pourtant, ce n’était pas ça qui l’inquiétait ou qui lui causait cette douleur sourde dans la poitrine. Non, la responsabilité en revenait à son père et à un certain vampire menteur.

Où es-tu, Chase ? À quoi tu joues, cette fois ?

Pourquoi était-il venu jusque chez elle si c’était pour repartir sans lui parler ? Pourquoi avait-il paru tout joyeux de la voir dans les toilettes du restaurant ? Était-il au courant que son oncle avait tué sa tante ? Savait-il que l’URF, Burnett et elle étaient à la recherche de celui qu’il appelait Eddie ? Cherchait-il à le protéger ?

Certainement. C’était la seule explication possible. Sinon, pourquoi aurait-il disparu dans la nature quand elle lui avait envoyé la photo où on les voyait tous les deux, son oncle et lui ?

Della posa le front contre la vitre froide. Elle repensa à leur bref baiser et se retrouva aux prises avec les émotions

contradictaires qui l'étreignaient chaque fois qu'elle s'autorisait à penser à Chase. Ces sentiments, elle avait passé plusieurs semaines à les rejeter violemment, mais en des moments comme celui-là, elle ne pouvait plus les nier.

Le lien qu'il avait établi entre eux était malheureusement solide et profond, mais cela ne changeait rien.

Chase était-il assez malin pour comprendre que quelle que soit la nature de ce qu'elle éprouvait pour lui, si Della devait choisir entre son père et lui, son père l'emporterait ? Elle y laisserait sûrement son cœur brisé et en lambeaux, mais tant pis. De toute façon, ce stupide organe ne servait qu'à causer des ennuis.

Chase entra dans une maison située au cœur d'un quartier aisé de Houston. Eddie la louait depuis peu sous le pseudonyme de Jacob Mackey. Il avait pris un mois de congé – il était chercheur pour le compte du Conseil des vampires. Ce poste lui avait non seulement sauvé la vie, mais également permis d'aider Chase, Della et une vingtaine d'autres jeunes vampires à supporter leur renaissance. Médecin de formation, il avait fait de nombreuses découvertes susceptibles d'améliorer la santé des vampires et d'autres surnaturels.

Par ailleurs, c'était Eddie qui avait recueilli Chase après l'accident d'avion qui avait décimé sa famille. Puis, quand Chase avait subi sa seconde transformation, il n'avait pas hésité à lui donner son sang et à se lier avec lui. Chase lui devait la vie, mais surtout il l'aimait comme un père. Ils n'étaient pas du genre à s'épancher, leurs actions parlaient d'elles-mêmes.

Cela n'allait pas lui faciliter la tâche.

Chase entra dans le salon et y trouva Eddie installé dans son gros fauteuil en cuir brun – le seul meuble qui le suivait dans tous ses déménagements. Sur la table près de lui se trouvait l'unique photo qui l'accompagnait : un portrait de Kirsha. Elle était morte un an après leur lien de sang et leur mariage.

Baxter accourut et vint frotter sa truffe contre la jambe de Chase.

Eddie était plongé dans la lecture de son journal et ne leva les yeux que quand Chase s'assit dans le canapé.

Il dévisagea longuement le jeune homme. Eddie le connaissait par cœur. Chase avait depuis longtemps renoncé à lui cacher quoi que ce soit. Eddie, en revanche, n'avait pas eu tant de scrupules. Si Della ne lui avait pas parlé du meurtre de Bao Yu, Chase n'en aurait jamais rien su.

– Tu as les yeux luisants, Chase. Qu'est-ce qui te met dans cet état ?

– Chao Tsang, ton jumeau... Peut-être que tu te trompes à son sujet. Peut-être que c'est lui qui a tué ta sœur.

Eddie se redressa brusquement en fronçant les sourcils.

– Ne dis pas de bêtises. Je t'ai déjà raconté ce qui s'était passé. Dès qu'on aura retrouvé Douglas Stone, on pourra innocenter Chao.

– Tu m'as pourtant précisé que tu n'avais pas assisté au meurtre, et plus je connais ton frère...

– Arrête, lança Eddie. Pourquoi mon frère aurait-il fait une chose pareille ?

– Je ne sais pas. Pourquoi traite-t-il sa propre fille avec un tel mépris ? Tu n'imagines pas ce qu'elle endure à cause de lui !

Eddie prit une profonde inspiration, et son regard s'adoucit.

– Tu partages la souffrance de Della parce que vous êtes liés. C'est normal, mais ça ne t'autorise pas à porter des jugements hâtifs. Chao a déjà affaire à la justice.

– Toi aussi, je te rappelle ! rétorqua Chase. L'URF te considère comme un suspect dans cette histoire. La situation devient de plus en plus compliquée. Tu ferais mieux de partir loin d'ici. Ne me dis pas où, ne me contacte pas. Laisse-moi enquêter. Dès qu'on aura mis la main sur Douglas Stone et que l'URF aura compris que tu es innocent, je te préviendrai par le biais du Conseil.

Eddie secoua lentement la tête.

– Non. Fais ce que tu as à faire, ne t'occupe pas de moi.

Chase se passa une main sur le visage. Ce qu'il s'apprêtait à dire était encore plus dur qu'il ne l'avait imaginé.

– On a besoin de l'aide de l'URF.

– Le Conseil est déjà sur le coup, rétorqua Eddie.

– Tu m'as dit toi-même que le Conseil recherchait Douglas Stone depuis plus de seize ans, en vain. Qu'est-ce qui te fait croire qu'ils vont le trouver maintenant ?

– La situation a évolué. Ils ont compris qu'il y avait urgence.

Chase leva les yeux au ciel tout en réfléchissant à un moyen d'annoncer la nouvelle en douceur. Peine perdue. Il riva son regard à celui d'Eddie.

– Je vais démissionner du Conseil.

Eddie ne parut pas étonné.

– Pour rejoindre l'URF ?

Chase hocha la tête.

– Le lien qui t'unit à elle est donc si fort que ça ? demanda-t-il avec une pointe d'amertume.

Ce qu'il voulait savoir, c'était si ce lien était plus fort que celui qu'ils partageaient, Chase et lui. Les deux n'étaient pas comparables. Chase aimait Eddie comme un père, mais les sentiments qu'il éprouvait pour Della étaient d'une autre nature.

– Et elle ? Elle ne ressent pas la même chose ? poursuivit Eddie. Pourquoi ne vient-elle pas travailler pour le Conseil à ton côté ?

– Elle est têtue, un peu comme toi, répondit Chase en jetant un coup d'œil au portrait de Kirsha.

Il savait qu'Eddie n'oserait pas le contredire là-dessus. Lui-même avait connu l'intensité d'une telle relation. Il ne s'était jamais remarié, alors que cela faisait plus de dix ans qu'elle était morte. Il avait eu quelques aventures, mais rien de sérieux. Il avait un jour confié à Chase que son cœur appartenait à une seule et unique femme.

– Tu as essayé de la convaincre, au moins ?

Chase résolut de se montrer parfaitement honnête.

– Il ne s'agit pas seulement de mon lien avec Della, avoua-t-il. J'ai pu constater que l'URF faisait vraiment du bon boulot.

– Et pas le Conseil ? s'esclaffa Eddie.

– Je ne dis pas que le Conseil ne sert à rien, mais il reste campé sur ses vieux clivages, vampires contre garous, etc. Il est temps que les surnaturels se rassemblent, et c'est précisément ce que l'URF essaie de faire.

– Alors on devient l'ennemi parce qu'on se préoccupe avant tout de notre propre espèce ?

– Non ! Justement, il n'est pas question d'être ennemis ! Je ne veux pas que le Conseil disparaisse, au contraire, mais on a besoin d'unir nos forces. Pas seulement entre surnaturels, d'ailleurs, mais aussi avec le gouvernement fédéral et les services de police de l'État.

– Pourtant, l'URF aimerait bien se débarrasser du Conseil.

Chase avait l'impression que la méfiance d'Eddie envers l'URF n'était pas purement politique, mais c'était un sujet dont ils ne parlaient jamais.

– Dans ce cas, il faut montrer aux responsables de l'URF qu'ils se trompent. Je serais bien placé pour m'en charger, suggéra Chase en se tordant les mains. Je ne prétends pas que leur façon de faire est parfaite, mais je suis d'accord avec leurs principes. On aurait beaucoup plus de poids et de ressources si on n'était pas aussi divisés. On aurait peut-être même les moyens de retrouver Stone.

Eddie se leva et alla se poster près de la fenêtre. En le regardant scruter la nuit, Chase fut envahi par un sentiment de culpabilité. Après tant d'années à l'élever comme son fils, Eddie espérait sans doute que Chase suivrait ses conseils.

– Je sais que tu n'apprécies pas ma décision, murmura-t-il.

– Non, en effet, dit Eddie en se retournant, mais je te respecte trop pour essayer de t'en dissuader. Tu n'as de comptes à rendre à personne, Chase Tallman. Tu me rappelles ton père, tu sais, ajouta-t-il avec un sourire triste. On n'était jamais d'accord quand on parlait politique, lui et moi.

– Si tu me respectes vraiment, alors rends-moi service et va-t'en loin d'ici, le temps que cette affaire se tasse. Ne me dis pas où, que je n'aie pas à mentir à l'URF, parce que je te préviens : si Douglas Stone continue à nous échapper, tu risques de porter le chapeau.

– Moi ou mon frère...

Eddie soupira et reporta son attention sur l'extérieur. De longues secondes s'écoulèrent avant qu'il se retourne vers Chase.

– Si l'URF ne retrouve pas Stone, je plaiderai coupable.

Chase se leva d'un bond.

– Quoi ? Non ! Tu vas finir en prison, si tu fais ça !

– Si je ne me rends pas, mon frère se retrouvera derrière les barreaux, or il n'a rien à voir avec tout ça, contrairement à moi.



Chapitre 4

– Tu n’as pas tué ta sœur ! gronda Chase, les yeux luisants.

– Oui, c’est vrai. Je serais mort à sa place si j’avais pu, mais le fait est que j’avais intégré le gang des Vautours...

Eddie avait tout raconté à Chase quand ce dernier avait appris que la tante de Della avait été assassinée.

– Tu étais jeune et terrifié par ce qui t’arrivait.

– Peut-être, mais c’était une grave erreur de ma part, et c’est à cause de moi qu’ils ont tué Bao Yu.

– Ça ne fait pas de toi le coupable, objecta Chase.

Eddie fronça les sourcils.

– D’une certaine façon, si.

Chase crispa les mâchoires face à cette calme déclaration.

– C’est faux ! Tu as précisément refusé de tuer qui que ce soit ! Je ne vois pas pourquoi tu devrais payer à la place de ceux qui ont assassiné ta sœur pour t’intimider.

Chase allait et venait entre le canapé et la table basse. Il lui était arrivé de regretter de n’être pas mort en même temps que ses parents et sa sœur, mais Eddie lui avait redonné goût à la vie.

– Parce que j’ai fait la bêtise de me mêler à ce gang, je suis davantage responsable que Chao. Alors, si l’un de nous deux doit payer pour ce crime, ce sera moi, lança Eddie en sondant de ses yeux sombres le regard du jeune homme. J’ai respecté ta décision. Maintenant, je te demande de me rendre la politesse.

Chase comprit qu’il n’en démordrait pas. Son cœur se serra.

– Je vais retrouver Douglas Stone. Il est hors de question que je te laisse pourrir en prison.

Eddie s’approcha et posa une main sur son épaule.

– Je sais que tu vas faire tout ce qui est en ton pouvoir, Chase. En attendant, prends bien soin de ma nièce. Elle est têtue, effectivement, comme tous les Tsang que je connais, mais je te signale que tu n’es pas mal non plus dans le genre, commenta-t-il avec un léger sourire. Vous allez former une sacrée équipe, tous les deux.

Chase pinça les lèvres. Il avait l’impression de tourner le dos à cet homme admirable, même s’il était convaincu d’avoir raison.

Soudain, il se fit la réflexion que les sentiments qu’il éprouvait pour Eddie reflétaient ceux de Della pour son père. Même si Chase se méfiait de lui – même s’il ne méritait pas l’affection de sa fille –, Della lui demeurait loyale.

– Il faut que tu fasses sa connaissance, lança-t-il. Je suis sûr que tu serais très fier d’elle.

– Ça, je n’en doute pas. Je vois bien que tu tiens à elle. C’est réciproque ?

– Comme je te le disais, elle est têtue.

Eddie sourit.

– Tu finiras bien par l’adoucir.

Chase posa la main sur celle d’Eddie. Pourquoi cet au revoir lui semblait-il si difficile ? D’un côté, il aurait aimé suivre les conseils de son mentor mais, de l’autre, il ne supportait plus les travers du Conseil des vampires.

Chase s’approcha de Baxter et caressa le chien derrière les oreilles.

– Dépose-le chez Kirk. Je passerai le récupérer dès que possible.

Cette perspective ne l'enchantait guère. Kirk Curtis était le meilleur ami d'Eddie, ainsi qu'un membre influent du Conseil. Il était présent quand Eddie avait trouvé Chase après le crash.

Eddie acquiesça.

– Tu es sûr que Burnett James va accepter ta candidature après tout ça ? Tu disais qu'il n'était pas commode.

La même question le taraudait depuis qu'il avait pris sa décision.

– Ça faciliterait sûrement les choses si le Conseil me congédiait par une lettre officielle.

– Kirk doit pouvoir te faire ça sans problème. Il est encore au bureau, si tu veux passer le voir, déclara Eddie avant de marquer une pause. Si ton plan ne fonctionne pas, tu pourras toujours revenir parmi nous, tu sais.

– Ça va marcher, affirma Chase. Il le faut.

Pourtant, son estomac se noua quand il envisagea la possibilité d'un refus. Même dans le meilleur des cas, ça n'allait pas être simple. Burnett n'allait pas se priver de lui faire passer un mauvais quart d'heure ou deux.

Le grand vampire était un pro des engueulades bien senties, et Chase avait horreur de ce genre de tempête.

Il allait devoir s'armer de patience. Pour Della, il s'en sentait capable.

Il adressa un dernier signe de tête à Eddie avant de sortir du salon. Baxter lui emboîta le pas en remuant la queue. Chase s'agenouilla à côté du chien.

– Je reviens te chercher dès que je peux. Promis.

Son téléphone vibra. Il se releva et le sortit de sa poche.

Son cœur fit un bond quand il vit le nom de Della. Lorsqu'il était parti à la recherche du salaud qui avait assassiné sa tante, elle avait essayé de le contacter, et ça l'avait blessé de ne pas pouvoir lui répondre. Ç'avait été encore pire quand elle avait arrêté de l'appeler. Il lut son message.

« À quoi tu joues ? »